

Patrick Fiori

IL DOIT TOUT À "NOTRE DAME DE PARIS"

Succès phénoménal, "Notre Dame de Paris" a propulsé Patrick "Phoebus" Fiori dans la galaxie des stars. Dans le sillage de "Belle", avec Garou et Daniel Lavoie, Patrick vous invite à découvrir son album "Prends-moi". Il prête aussi sa voix à Chang dans "Mulan" et à Ramses dans "Le Prince d'Égypte". Rencontre avec un chanteur qui a décidément l'étoffe des héros!

Ça me fait craquer parce qu'être associé à Stevie Wonder, c'est extraordinaire. Hier, je regardais l'album dans ma chambre et je faisais "Wow"! (Rires) Et puis sur "Le Prince d'Égypte", tu vois "Houston, Mariah Carey, Patrick Fiori"... Woolf, c'est génial!"

Si on te dit que tu es un crooner, ça te dérange?

"Non, je suis un romantique. Je suis né d'amour. Je sais certainement ce que mon père a chuchoté à l'oreille de ma mère avant de mettre la petite graine. Et aujourd'hui, je les vois toujours se prendre dans les bras et s'aimer de la folie. Et Dieu nous bénisse. On est cinq enfants et on est fous d'eux. J'aime les baisers, j'aime la tendresse, les feux de cheminée... Ça peut paraître ringard, mais oui, je suis un romantique. De la tête aux pieds et mes chansons ne reflètent que ce que je suis au plus profond de moi."

Jean-Michel Graulier



D'où viens-tu, Patrick?

"D'Ajaccio en Corse... En fait, je suis né à Marseille. C'est là que ma mère a rencontré mon père qui était marin. Et elle lui a touché le pompon, voilà (rires). Ça lui a porté bonheur puisqu'ils ont eu cinq enfants dont le dernier, c'est moi. Et on est tous retournés vivre en Corse entre Ajaccio et Cargèse."

Tes premiers pas dans la chanson?

"J'ai attaqué très jeune... Quand je le dis, ça peut paraître complètement jobard mais à l'âge de cinq ans, je savais déjà que j'allais aller dans la chanson. J'ignorais si j'allais pouvoir réussir mais petit à petit, grâce au courage de mes parents, je suis arrivé à comprendre que c'était ce métier-là que je voulais faire."

Ta famille t'a soutenu sans problème?

"Toujours! Quand j'ai expliqué à mon père que c'était vraiment ce que je désirais et que ce n'était pas un caprice de quinze jours au judo, puis quinze jours au foot, il m'a toujours suivi et encouragé quoi qu'il arrive. Si j'en suis là aujourd'hui, c'est grâce à ma famille."

D'Ajaccio à "Notre Dame de Paris", as-tu galéré ou as-tu eu de la chance?

"Entre les deux... La vie est la plus belle école. Elle peut nous offrir de belles choses comme de moins belles. Bien sûr que j'ai galéré, bien sûr que j'ai souffert... J'ai souffert d'avoir envie de faire ce métier et de ne pas comprendre les gens qui ne me comprenaient pas et qui n'écoutaient pas mon message. Mais oui, j'ai galéré, je suis allé au feu."

En fait, "Prends-moi" n'est pas tout à fait ton premier album solo...

"Avec la famille, on s'était cotisé système débrouille pour sortir un album, "Le cœur à l'envers". Ça n'a pas été un gros carton, mais on l'a vendu à l'échelle régionale et on a fait notre petit business. Mon beau-frère prenait la voiture pour aller dans les bacs contrôler la mise en place, il se battait auprès des supermarchés... Et je tournais sur tout le Sud de la France. La scène, j'y ai goûté avant le Palais des Congrès."



Que ressens-tu tous les soirs?

"C'est "big", c'est énorme. Voir tous les soirs quatre mille personnes debout... Je suis avec une équipe qui est extraordinaire, géniale. Entre nous, il y a une entente parfaite. C'est tellement rare de trouver des gens passionnés et compréhensifs... Perso, d'un point de vue artistique, je craque aussi quand j'entends Bruno Pelletier, Daniel Lavoie, Garou... Je suis là dans un des plus gros succès de cette comédie musicale qui est "Belle"."

Comment définirais-tu Phoebus?

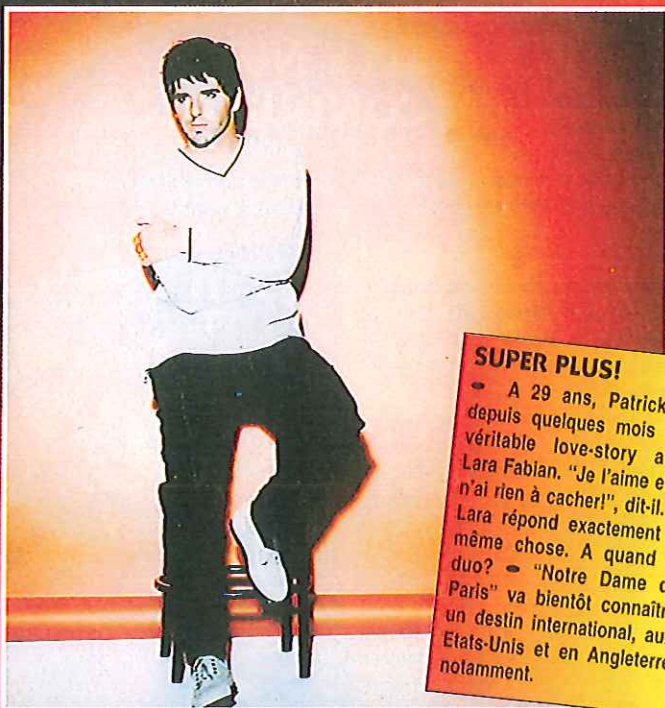
"C'est un capitaine. Mais aussi un malheureux garçon qui est partagé entre deux femmes qu'il aime. Il ne sait pas laquelle choisir et c'est aussi un macho, un crooner parce qu'il abuse un peu trop de son autorité."

Que pense un chanteur à voix comme toi des boysbands?

"On peut dire ce qu'on veut, mais c'est une bonne image. On est sorti des transes et des acides... J'aime, allez on va dire, ce côté beaux garçons propres. On a oublié la jeunesse à un moment. Il y avait une demande et ça nous a un peu sorti de tout ce qui me dérangeait dans la dance ou la techno... C'est-à-dire les rendez-vous un peu zarbis où les jeunes de 17 ans commençaient à se fracasser aux acides et à tout le reste."

Tu es aussi dans "Mulan" et dans "Le Prince d'Égypte", c'est le rêve, non?

"Dans "Mulan", je suis Chang. Encore un capitaine! J'ai vu l'album hier et dessus, c'est marqué "Patrick Fiori, Stevie Wonder". C'est un honneur pour moi."



SUPER PLUS!

• A 29 ans, Patrick vit depuis quelques mois une véritable love-story avec Lara Fabian. "Je l'aime et je n'ai rien à cacher!", dit-il. Et Lara répond exactement la même chose. A quand le duo? • "Notre Dame de Paris" va bientôt connaître un destin international, aux États-Unis et en Angleterre notamment.